

LA LIBRE

SUPPLÉMENT
GRATUIT
DES 27 ET
28/10/2007
PHOTO : ITACA
© PAOLA LENTI

N° 97+

LaLibre
BELGIQUE

essentielle

F O C U S

**LE SALON
MAISON ET DÉCO
UN AIR DE FÊTE**

**ÉNERGIE
LES CONSEILS POUR FAIRE
BAISSER LA FACTURE**

**EXPOSITION
LES JEUNES DESIGNERS
SE METTENT À TABLE**



**INTÉRIEURS
HAUT EN COULEURS**

UN AIR DE FÊTE



Du jeune designer et de l'artisan au décorateur avec pignon sur rue, le Salon Maison et Déco regroupe une multitude de regards sous un même toit. Tour du propriétaire avec Isabelle Depienne, directrice d'un meublé de 45.000 m² à l'atmosphère particulièrement festive cette année.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE BLANDIAUX

Pourquoi avoir choisi le thème de la fête, pour cette édition 2007 ?

« On a des contacts dans le monde des exposants, de la déco, de la mode, des bureaux de tendances... Et cette thématique s'est imposée car on constate que les gens en ont assez de la morosité ambiante. D'où la volonté de fêter, en réaction, par des couleurs dans la maison, de la brillance et l'esprit selon lequel la fête n'est pas seulement liée à des moments précis mais peut se décider à deux, juste pour passer un bon moment. On retrouvera au Salon beaucoup de tables dressées, de la musique d'ambiance, des fleurs... Mais aussi des espaces où se reposer et se faire plaisir. Une façon d'inviter les visiteurs à prévoir des moments festifs dans leur vie. »

Vous réservez cette année une place particulière aux artisans. Cela correspond au retour du fait-main, de la pièce unique en décoration ?

« Dans le contexte de mondialisation, de grandes chaînes, la déco devient de plus en plus stéréotypée. Je pense qu'une demande pour des objets à taille humaine existe, même si le grand public continuera sans doute à fréquenter les magasins plus importants. J'ai envie de faire du Salon Maison et Déco la plateforme la plus complète possible en matière de décoration. Et puis, c'est toujours compliqué de rentrer en contact avec l'artisan recherché. »

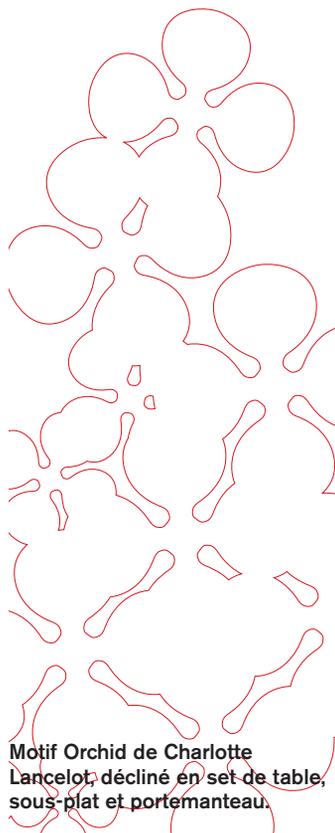
En quoi consistent les nouveaux *trend points*, dispersés dans les trois parties du Salon que sont Cocoon, Smart Living et Designbrussels ?

« Ce ne sont pas des lieux de commercialisation, donc ils permettent de montrer les tendances de marques de grande renommée qui ne sont pas présentes, dont Paola Lenti. Cela booste la qualité du Salon par une certaine dynamique. Ces espaces *tendance* doivent aussi attiser la curiosité, interpeller le visiteur. Par exemple, celui consacré à Mademoiselle Lucien défendra le concept suivant : décorez votre maison comme vous vous habillez, et inversement. Le troisième objectif est de proposer derrière ces *trend points* un parcours conseillé dans le dédale des 45.000 m². »

Beaucoup d'initiatives voient le jour à Bruxelles, en matière de design. Quelle est la spécificité de Designbrussels ?

« Sa grande ambition consiste à promouvoir le design auprès d'un large public. Un créneau qui n'a jamais été travaillé à mon sens en Belgique. Des gens qui viennent pour Cocoon peuvent découvrir le design, alors qu'ils n'auraient pas fait une démarche volontaire en ce sens. On vend un ticket d'entrée pour les trois salons et les *trend points* vont favoriser la circulation dans ces trois entités. A Designbrussels, la fête battra son plein via une exposition partant de l'élément central qu'est la table. Le but ? Présenter des jeunes designers et rester très accessible avec des objets multifonctionnels, issus d'une démarche de recyclage, etc. »

«LES GENS EN ONT ASSEZ DE LA MOROSITÉ. ILS VEULENT DES COULEURS ET DE LA BRILLANCE DANS LA MAISON»



Motif Orchid de Charlotte Lancelot, décliné en set de table, sous-plat et portemanteau.

Rédactrice en chef : Christiane Thiry / Coordination : Isabelle Blandiaux / Secrétariat de rédaction : Hélène Rivière
02 211 27 75 / Responsable de la commercialisation : Dominique Flamand 02 211 31 55 / Conception graphique : Michel De Backer, Dominique Hambye, Guillaume Deman / Prochain supplément : Élegance au Sablon

STAGE / SCRAPBOOKING



Le Scrapbooking, concept venu en droite ligne des Etats-Unis, consiste à créer des mises en page dynamiques de vos photos. A l'aide de petits accessoi-

res, gabarits, pochoirs, de perforatrices, cachets, ciseaux cranteurs, papiers décoratifs, Bernadette de Wouters vous livrera de précieux conseils pour réaliser des albums personnalisés.

Passionnée d'artisanat et de décoration, Bernadette propose tant pour les adultes que pour les enfants (à partir de 9 ans), de nombreux ateliers d'un style classique et raffiné : abat-jour, pêle-mêle, carterie au tampon, patines de bois, imitation de carrelage en ciment, calligraphie, création d'un collier baroque, peinture sur toile, chambres d'enfants... Elle est également l'auteur de nombreuses réalisations dans le livre *La photo mise en scène*, édité chez Hubinont.

Quand ? Le samedi 8 décembre de 10 à 13h.

Où ? L'Atelier de Rosières. Rue Rosier Bois, 33 - 1331 Rosières. 02 653 44 31.

Combien ? Tarif Libre Essentielle : 30 €.

Comment s'inscrire ? Il vous suffit d'envoyer votre demande par e-mail à l'adresse sandrine@itssogood.be ou sur simple carte postale : La Libre Essentielle - Scrapbooking - rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles. N'oubliez pas d'indiquer toutes vos coordonnées (nom, prénom, adresse, téléphone, e-mail). Les 10 personnes tirées au sort recevront un e-mail ou une lettre qui confirmera leur participation au cours.

LE SALON MAISON ET DÉCO EN PRATIQUE

Quoi ? 3 salons sous un même toit : Cocoon (décoration), Smart Living (la technique dans la maison) et Designbrussels (design).

Quand ? Du 17 au 25 novembre, de 11 à 19h. Nocturne jusqu'à 23h, le vendredi 23 novembre.

Où ? Dans les palais 5, 6, 7, 9 et dans le patio de Brussels Expo.

Accès ? Palais 5 et 7 via l'Atomium, patio et palais 9 via le parking C.

Combien ? 10 € (entrée valable pour les 3 salons). Gratuit pour les enfants accompagnés de moins de 12 ans. Gratuit pour les femmes le mardi 20 novembre, le Ladies' Day. Kids'Corner gratuit pour les enfants de 3 à 12 ans les mercredi, samedi et dimanche.

Infos ? www.salonmaisonetdeco.be

ALTER OU ÜBER ?



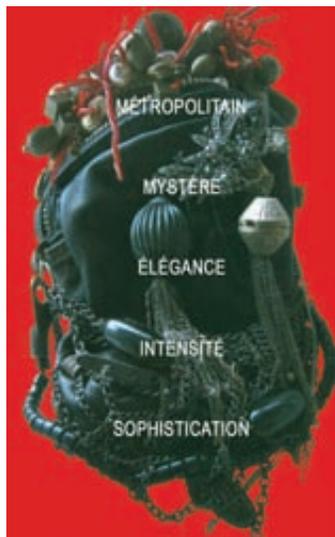
Entre valeurs **alternatives**, conscience écologique en tête, et attitude **excessive** façon nouveau riche, le consommateur balance cet automne. Situation paradoxale mais humour omniprésent, dans ce faisceau de **tendances qui influencent la déco**. Décryptage en quatre thèmes avec **Vincent Grégoire**, trendwatcher pour le bureau parisien **Nelly Rodi**.

PROPOS RECUEILLIS PAR I.B.

URBAN ENERGY (ÜBER)

Mots clés : Métropolitain, mystère, élégance, intensité, sophistication.

Décoration : « Des intérieurs évoquant de grandes métropoles, des urbanités non clairement situées (Berlin, Shanghai, Hong-Kong) avec une référence à l'industriel via le béton, mélangé à des taches de couleur (bleus, rouges), un esprit loft des années 80. Dans une esthétique élitiste, underground. Puis des objets de qualité, *arts and crafts*. Beaucoup de textiles viennent contrebalancer cet univers difficile avec du jacquard, du brocart, du velours, du rebrodé, des effets de taches, de surimpression, des fleurs noires, des motifs de tatouages, de fleurs opiacées qui font tourner la tête (pavots, pivoines...).



C'est la continuité du thème gothique trash mais en plus chic, avec un aspect ornemental et une pointe de fantastique, de magique. »

Couleurs : « Les familles de gris (du clair au faux noir rock, gothique) avec tous les rouges, du plus pourpre au corail. »

Profil : « Les trentenaires qui ont envie de mettre une attitude punk dans leur vie comme une énergie (*punk shui*). Mais pas de façon agressive, plutôt en décalage, dans un esprit subversif. Une mouvance beaucoup incarnée par les Flamands, les Néerlandais. »

Exemple : « Le restaurant Bon de Philippe Starck à Moscou, dans le style bunker raffiné. »

DISCO FEVER (ÜBER)

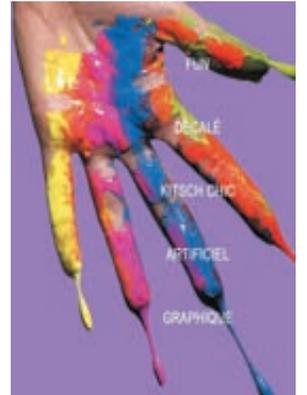
Mots clés : Fun, décalé, kitsch chic, artificiel, graphique.

Décoration : « On retrouve un jeu entre un chic qui devient kitsch et inversement. Après avoir racheté du Prouvé, c'est sur les années 80 que les antiquaires s'énervent. 80, c'est aussi 50 + 30. Un hommage aux années 50 avec un côté BD, graphique et puis un hommage aux années 30 avec une certaine monumentalité. *Fat is beautiful* : le retour du master, du gros casque, d'objets qui s'imposent. Une esthétique empruntée au début des computers, un kitsch technologique. Des tags et graphes qui deviennent très raffinés. Beaucoup d'effets néons avec des lumières boîtes de nuit festives. On sent un besoin d'être tous ensemble et de célébrer, toujours avec une pointe de surréalisme. Une attitude nouveau riche assumée, décalée. Beaucoup de motifs étoiles. Tout le monde veut être une star. Un vent d'optimisme grinçant, jamais naïf. »

Couleurs : « Le blanc est majoritaire avec de l'or, des vifs presque fluo organisés comme un arc-en-ciel. »

Profil : « La jeune génération qui s'empare de l'idée qu'elle se fait du début des années 80 et s'oppose ainsi à des parents attirés par la légèreté. Egalement des pays émergents qui ont besoin de ce luxe clinquant, très électrique. »

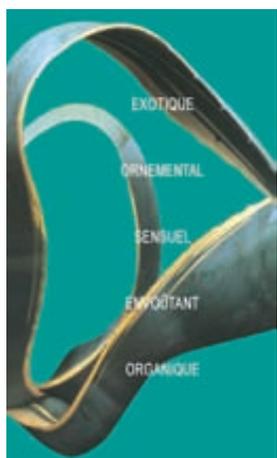
Exemple : « En musique, le succès de Mika, des Scissors Sisters, Kilye Minogue qui remonte sur scène... »



UTOPIES TROPICALES (ALTER)

Mots clés : Exotique, ornemental, sensuel, envoûtant, organique.

Décoration : « Des inspirations tropicales qui ne sont pas localisées précisément, les tendances stylistiques étant le cœur de l'Amérique centrale, l'Argentine. On retrouve un aspect plus décoratif à l'intérieur de la maison, une influence latine avec des effets mosaïque, des encorbellements très travaillés, des balustres et bois tournés, une approche maximaliste, coloniale. Après les motifs papillons, les oiseaux se glissent dans des interprétations graphiques. Du soyeux, du damas très riche, des fonds sombres sur lesquels on imprime des teintes plus claires, des formes opulentes dans les canapés. Des luminaires et des objets qui prennent des allures de plantes grasses. »



Couleurs : « Des tons de fruits rougeoyants, des ocres, des pourpres, des violacés, des brun rouge. Une gamme inspirée par la nature mais traitée avec des matériaux contemporains : gris, verts, beiges, bleutés subtils. »

Profil : « Un designer comme le Suisse Yves Béhar. »

Exemple : « Un concept architectural de ville inspirée par la forme et les fonctions des cactus et plantes grasses, lesquels trouvent des solutions pour vivre dans des conditions extrêmes. Ces espèces végétales nourrissent la réflexion pour mieux gérer l'urbanité, l'écologie, toujours dans une recherche de bien-être. »

BELLE DES CHAMPS (ALTER)

Mots clés : Essentiel, frais, naturel, féminin, artisanal.

Décoration : « Un univers montagnard, une rusticité raffinée. Un souci de simplicité, de développement durable, d'écologie avec du glamour et de la poésie. On se situe dans la foulée du courant minimaliste des années 90 mais moins zen, avec moins d'angles droits, plus de sensualité. Un côté ordre, propre, pur, mais plus doux. Beaucoup de choses vont tourner autour des nouvelles énergies notamment solaires. Des matériaux très pauvres, fragiles (contreplaqué par exemple), sont traités de manière luxueuse. »



Couleurs : « Les beiges un peu kaki, taupés. Pas les ficelle et lin qu'on a eus ces dernières années. Ils sont plus sophistiqués, verdis, *céréales sèches*, mélangés à des gammes de jaunes denses (tournesol, bouton d'or) et de jaunes *beurre frais*. Ce jaune étant perçu comme une lumière qui fertilise, une nouvelle spiritualité. »

Profil : « Une mouvance qui vient des écoles suisses, allemandes, autrichiennes. »

Exemple : « Un hôtel en béton avec des chambres comme des cellules de moines. »

Le classique et le design, l'Occident et l'Orient. Plus que jamais, les frontières s'effacent entre les styles au profit d'un métissage total. La preuve par deux parcours singuliers, ceux de Harry Vanhoyweghen et de Sylvie Carpentier.

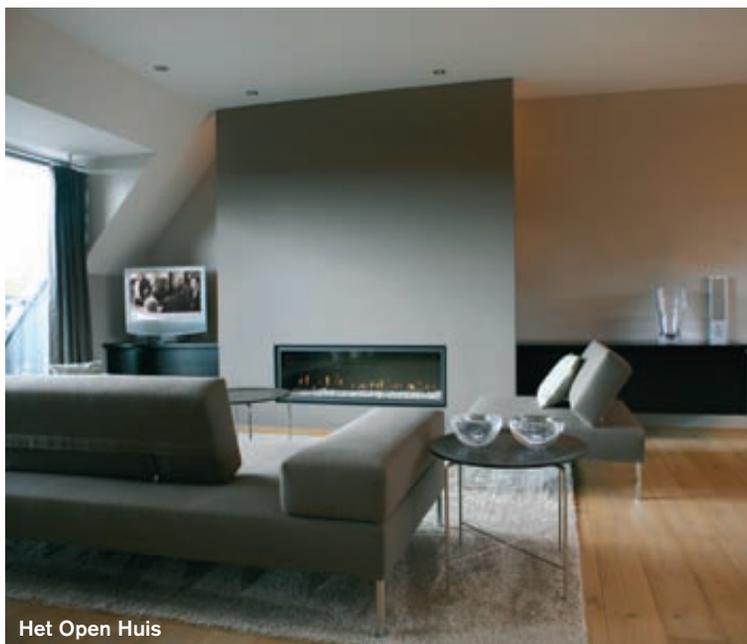
FUSION

PROPOS RECUEILLIS PAR I.B.

CONTEMPORAIN CHALEUREUX

« J'ai étudié l'architecture d'intérieur à Gand, puis je suis entré dans la société de mon père qui exploitait un magasin de meubles », se souvient Harry Vanhoyweghen. « J'ai élargi l'activité à la décoration d'intérieur. Les tapis et les tissus étaient perçus comme très classiques avant. Ils ont beaucoup évolué ! Ils permettent d'insuffler une atmosphère chaude et intime en étant très individuel, épuré, voire design. Quand j'ai ouvert ma propre enseigne, Het Open Huis, en 2001, je me suis orienté vers plus de modernité. »

La fusion des styles, elle, s'est imposée d'elle-même. « Quand j'ai débuté, je montrais dans mon showroom un séjour moderne et une chambre classique à côté, mais sans interférences. Aujourd'hui, les papiers peints, tissus, tapis, objets, meubles impliquent le mélange. On n'utilisait que du lin auparavant pour recouvrir les canapés, à présent ils affichent des imprimés classiques pour des lignes sobres. Avant, on ne trouvait la lampe Fortuny de Pallucco qu'en noir ou beige unis. Désormais, ce symbole du design épuré se décline avec des motifs d'arabesques. » De quoi personnaliser à l'envi des intérieurs tout en reliefs et en mouvement qui arborent volontiers un petit air de fête toute l'année. « Encore récemment, tout devait être mat et sombre. Là, on voit qu'on peut aller plus loin avec les accessoires réalisés dans nos deux ateliers de confection. L'alternance mat-brillant fonctionne bien et les gens sont ravis de revoir plus de luminosité dans les coloris, combinés aux indispensables gris et taupe. » Le décorateur qui a coordonné tous les *trend points* de Cocoon (« je trouvais qu'il fallait innover, en montrant des choses inhabituelles et non commerciales sur la foire ») a mis en scène une variation sur ce thème festif dans l'espace tendance du Palais 9 : *Welcome* (l'entrée), *dining et sitting*. « On n'a pas la place de proposer trois intérieurs, mais on symbolisera trois atmosphères avec un meuble, un tissu, des objets... Pour le repas, par exemple, on montre une table et un service laqués dans une peinture de couleur, le tout richement accessoirisé. »



Het Open Huis



Rambagh



EAST MEETS WEST

Ingénieur commercial avec MBA en finance dans la poche, Sylvie Carpentier a transité par deux grosses sociétés, Exxon Mobil (Esso) et Coca-Cola, avant de lancer sa propre boîte dans un secteur qui la passionne depuis toujours, la décoration d'intérieur. « Plus que cela, la création d'un concept qui regroupe décoration d'intérieur et art de vivre a été mon moteur. Cela n'existait pas sur le marché. Etant sportive, j'étais très enthousiaste par rapport à l'univers du bien-être. De plus, j'avais pas mal voyagé en Asie. J'ai eu l'idée de reprendre le magasin Rambagh voici environ quatre ans, rue Haute. Il était alors spécialisé en antiquités indiennes (des portes, des armoires de mariage...). Les meubles étaient magnifiques mais n'étaient pas accessibles, en terme de budget et d'espace quand on a une maison de taille normale. Ce lieu était une sorte de musée ; les gens y entraient pour voyager mais en sortaient sans avoir pu se faire plaisir. J'ai déplacé le concept vers le bien-être et le lifestyle, avec un corner thé, de la décoration, des parfums d'intérieur... J'avais envie que ce soit chouette et attractif pour toute personne qui passe, tout en visant la différence avec des produits exclusifs et de la qualité. Nous nous fournissons en France, en Italie, en Espagne... Pas sur le marché asiatique, qui produit des choses toujours très similaires. » Au-delà du cliché asiatique classique, le style a évolué vers une plus grande mixité. « De plus en plus, je m'oriente vers une interprétation occidentale de l'Orient. Il ne s'agit pas de fusionner les deux cultures, mais d'adopter une approche globale. Par exemple avec les assiettes East meets West de Maxwell & Williams. En Asie, on ne boit pas du vin mais nous proposons la gamme de verres de L'Atelier du vin. On ne veut pas être le reflet de ce qui se fait là-bas, au premier degré. On apporte de la fraîcheur, du zen. Certains meubles sont plus asiatiques que d'autres, mais auront alors un accent plus colonial. Ainsi un lit à baldaquin mais aussi des canapés en cuir blanc avec des pieds en métal. En Europe, en Belgique, les gens manquent souvent de temps pour être créatifs. C'est une façon de leur montrer que tout peut être mélangé. »

Het Open Huis: Gentssesteenweg, 112 - 9200 Dendermonde. 052 21 76 36. florentia@hetopenhuis.be

Rambagh : 64, rue Haute - 1000 Bruxelles. 02 502 25 20. www.rambagh.be. Points de vente également à Nossegem/Zaventem et à Drogenbos.

L'UNION, LA

Pour la première fois, à Cocoon, une **plateforme** réunit un ensemble d'**artisans** aux travaux très diversifiés, mais toujours personnels, **particuliers**, à **taille humaine**. Avant-goût.

PROPOS RECUEILLIS PAR I.B.



ALLÉGRESSE

Spécialisé en ferronnerie d'art, Stevo Popovic et son entreprise de décoration Spicy fédèrent régulièrement une série d'artisans pour des projets globaux d'aménagement. Dans le cadre de Cocoon, la démarche est poussée un cran plus loin. « On va décorer une plateforme commune à une douzaine d'artisans, *Enchantements d'hiver*. S'unir permet d'avoir plus d'impact. Et puis, seuls, beaucoup de nos confrères n'auraient pas les moyens de participer à ce salon. Le challenge était de trouver des métiers complémentaires (bois, verre, peinture, graffiti...). Se rencontrer permet aussi des associations éventuelles. Je planche en ce qui me concerne sur du mobilier incluant de la ferronnerie, des vitraux et du bois. On va vers une société où tout commence à être trop similaire. On a vite l'impression de se retrouver dans le showroom du magasin où on a acheté ses meubles. Ici, la démarche est inverse : il s'agit de refléter la personnalité de chacun avant tout. Son énergie, son style. S'adressent à nous aussi bien des étudiants qui achètent quatre sièges originaux pour mettre en valeur leur petit espace que les propriétaires d'une grosse villa. »

Chaises, cage d'escalier, lampes... La ferronnerie d'art proposée par Stevo Popovic peut prendre des formes très variées mais respire toujours l'allégresse. « Dans tout ce que je touche, je veux susciter la gaieté, procurer bien-être, plaisir. Sortir du barreau pour dessiner des arabesques. J'ai essayé beaucoup de disciplines artistiques (peinture à l'huile, sculpture...); ce qui m'a plu avec la ferronnerie, c'est de partir de tôles et de profils métalliques très basiques pour réaliser des meubles et objets raffinés. »

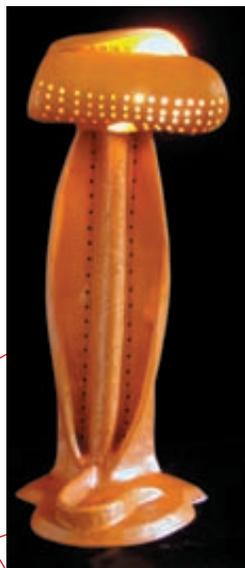
Les
Petites Heures
du Matin
DECORATION



chaussée de Waterloo 1197
1180 Bruxelles
T 02 375 35 91
info@petitesheures.com
www.petitesheures.com

FORCE

IMAGINAIRE



Recherche continue sur le mouvement, communion avec la nature, véhicule des éléments comme le vent et l'eau... Quatorze ans que Guy Recourt malaxe la terre dans des formes organiques qui semblent sorties d'une dimension parallèle. « L'argile est une matière qui contient une énergie énorme, (pré)historique », s'enflamme-t-il. « J'ai commencé à développer des formes libres dans ce matériau qui sèche par rétraction. Les arrondis composent une structure d'une grande force. J'ai débuté par des jardins miniatures puis, j'y ai amené de l'eau, avec des fontaines de plus en plus grandes, élaborées. Elles sont exposées au Mexique aujourd'hui, dans un hôtel d'art, l'Hotel de Arte La Casona, à Cuernavaca. J'ai beaucoup étudié les sons produits par l'eau, pour créer une musicalité. J'essaye de rendre mon art vivant, participatif au monde réel. D'où les mobiles également, que je réalise depuis mon enfance :

des sculptures qui bougent avec les forces thermodynamiques. Ils produisent aussi des sons. Par le biais de l'eau, de l'air, du vent, se manifeste une structure qu'on pourrait presque qualifier d'intelligente ou de logique. On peut la traduire par une œuvre, qui va nous révéler quelque chose de spirituel, d'ésotérique. » Un de ses mobiles, monumental, est exposé dans le hall d'entrée de la Banque Morgan, avenue Albert II à Bruxelles : soit 96 petits voiliers, en coquilles de noix, sur 7 m de long et 4 m de haut.

Né au Mexique, pays à l'égard duquel il cultive une profonde nostalgie et qui continue de l'inspirer au quotidien, Guy Recourt s'intéresse également à la lumière, qu'il fait vibrer, scintiller, par le prisme de lampes en céramique.

LÉGÈRETÉ

Ancienne fleuriste reconvertie dans l'organisation de cours d'art floral, Marie Havard a découvert les meubles en carton sur la Toile mondiale. « J'avais envie de mettre sur pied un stage sur le sujet. J'ai trouvé quelqu'un qui pouvait m'apprendre cette technique mais il fallait attendre longtemps avant qu'il soit disponible. Je me suis lancée en me basant sur les indications trouvées sur Internet, avec l'aide précieuse de mon mari Frédéric, très bricoleur. Les personnes à qui j'ai montré le résultat étaient très enthousiastes. On avait acquis une technique par nous-mêmes ; il fallait juste rendre les étagères plus solides et plus attractives. Plutôt que d'utiliser du carton de récupération, souvent en mauvais état, on en a acheté du neuf. Et on l'a fait découper pour les différentes faces de nos modèles. J'ai eu l'idée de proposer des meubles en kit à assembler soi-même, avec CD d'explication et papier kraft pour recouvrir les surfaces inclus (à partir de 50 euros). Ce concept n'existait pas encore. Il combine facilité de réalisation, aspect ludique et décoration complètement personnalisable. » La société Creakit Meubles Design (www.creakit.be) vient de voir le jour, cette année. « On commence avec deux modèles pour Cocoon, par la suite on souhaite en proposer une dizaine. Avec, pourquoi pas, des sièges, des étagères plus hautes...



La solidité n'est pas un problème, grâce à une structure renforcée. En France, une personne fabrique des fauteuils qui résistent à 100 kg.»

LES TISSUS DU SABLON

SPÉCIALISÉ DANS LE SUR-MESURE



TENTURES FAUTEUILS CANAPÉS LONG-CHAIRS STORES

COUSSINS COUVRE-LITS MEUBLES ET CHAISES

LIN SOIE COTON TAFFETAS

www.lestissusdusablon.be

Conseil, devis et prise de mesures à domicile
ou pré-devis dans notre show-room 27, Rue de la Régence.

27, Rue de la Régence
1000 Brussels

T +32(0)2 502 48 60
F +32(0)2 502 48 60

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h30,
dimanche de 13h à 17h

IDÉES LUMINEUSES

Dans le cadre de la **fête de l'énergie** organisée à Smart Living, pense-bête de petits gestes aux grands effets pour **limiter la facture**. Pour les **particuliers** comme pour la **planète**.

CHAUFFAGE

- Diminuer le thermostat d'un degré (de 20 à 19°) représente une économie de chauffage de 7%.
- En cas d'absence et la nuit, un réglage sur 16° suffit (12° pour les absences prolongées).
- Fermer volets, stores et/ou tentures pendant la nuit limite la déperdition de chaleur de 30 à 50%.
- Privilégier les doubles vitrages. Une habitation bien isolée consomme trois fois moins d'énergie.
- Ne pas couvrir un radiateur, ne pas placer un meuble ou une tenture devant un radiateur.
- Purger les radiateurs lorsque ceux-ci sont froids, en commençant par ceux des étages inférieurs.
- Isoler les conduites d'eau chaude et de chauffage dans les pièces non chauffées (économie de 10%).
- Installer des vannes thermostatiques qui permettent un réglage précis de la température pièce par pièce (19 ou 20° dans le séjour, 16° dans la chambre). Un thermostat programmable permet en complément une utilisation au plus juste de l'énergie.
- Remplacer une vieille chaudière par une moderne à haut rendement ou à condensation permet de réduire la facture.

SALLE DE BAIN

- Préférer la douche au bain. Une douche de 5 minutes consomme 50% d'eau en moins qu'un bain.
- Installer un pommeau de douche économique (économie de 40% d'eau).
- Couper l'eau de la douche pendant qu'on se savonne.
- Limiter la température à 60° pour un boiler et à 50° pour un chauffe-eau instantané.

CUISINE

- Quand on cuit des aliments, il suffit de poser un couvercle sur la casserole pour épargner 50% d'énergie.
- L'utilisation de la casserole à pression permet d'augmenter l'économie en temps et en énergie jusqu'à 70%.
- Sur une plaque électrique, utiliser des casseroles au fond parfaitement plat et d'un diamètre adapté.
- Eteindre une plaque électrique quelques minutes avant la fin de la cuisson, vu l'inertie de ce système.
- Doser au plus juste la quantité d'eau utilisée pour cuire des aliments.
- Ouvrir le moins possible la porte du four pendant la cuisson.
- Rentabiliser l'énergie du four en cuisant plusieurs plats en une fois. Ne pas placer un four à côté d'un réfrigérateur ou d'un congélateur.
- La cuisson au gaz consomme le moins d'énergie. Pour les cuisinières électriques, les taques à induction sont les plus économiques (mais attention à la consommation de veille) devant les taques vitrocéramiques. Les taques classiques en fonte sont celles qui consomment le plus d'énergie.



Lampe Lady Mary,
de Serralunga.

- Degivrer le frigo et le congélateur dès que nécessaire, car le givre augmente fortement la consommation en énergie pour garder la température voulue. Une couche de 2 mm augmente la facture énergétique de 10%. Quand elle atteint 1 cm, le surplus est de... 50% !
- Lors de l'achat de nouveaux appareils électroménagers, tenir compte de l'étiquette énergie : les appareils classés A (ou A+ et A++ pour les congélateurs / réfrigérateurs) sont les plus doux pour le portefeuille à long terme. Un frigo de classe A++ consomme 45% d'énergie en moins qu'un autre classé A ! Sur la durée de vie de l'appareil, cela représente une économie de 375 €.
- S'assurer que l'air puisse circuler autour du réfrigérateur.
- Laisser refroidir les préparations, avant de les placer au frigo. Et faire dégeler les aliments dans le frigo.
- Ouvrir la porte du congélateur et du réfrigérateur le plus brièvement et le moins souvent possible. Les congélateurs munis d'une porte sur le devant consomment en moyenne 15% d'énergie en moins que ceux qui s'ouvrent par le haut.

DANS TOUTE LA MAISON

- Ne pas laisser les appareils électriques en mode veille. Sur une année, 24 heures sur 24, ce mode veille peut coûter 75 euros pour un ménage avec une télévision, un magnétoscope, un lecteur CD et une chaîne hi-fi.
- Opter pour des prises multiples avec interrupteur, qui permettent de couper réellement le courant, puisque même à l'arrêt complet, tout appareil (électroménager, lave-linge, hi-fi, chargeurs de GSM, ordinateurs, lampe halogène sur pied, etc.) consomme de l'électricité.
- Utiliser des ampoules économiques, qui consomment cinq fois moins d'énergie et durent plus longtemps.
- Adapter la puissance d'une lampe à son usage et préférer un éclairage de type ponctuel pour la lecture.
- Eteindre la lumière dans les pièces vides et installer des minuteurs dans les couloirs.

Sources : Bruxelles Environnement – IBGE, entre autres.

en vitrine

Sélection de quelques produits ou systèmes dotés d'un intérêt particulier en matière d'économie d'énergie et présentés à Smart Living.

L'EAU BOUILLANTE INSTANTANÉE DANS LA CUISINE

Surtout utilisé dans l'Horeca et les départements médicaux, le Quooker est arrivé depuis un an sur le marché belge et s'installe facilement dans des cuisines déjà équipées. Il s'agit d'un robinet relié à un réservoir placé sous l'évier, qui déverse un jet brume d'eau filtrée à 100° et est doté d'un bouton de sécurité enfants. Il permet bien entendu de limiter la quantité d'eau utilisée (il faut un certain temps avant que l'eau soit chaude avec les autres systèmes) et, dans certains cas, de limiter l'énergie (cuisson des pâtes fraîches en quelques minutes, eau pour le thé ou le café directement bonne, ébouillanter les tomates pour les peler, stériliser des biberons, etc.). Bien sûr, cet appareil électrique consomme de l'énergie : 2200 watts tout de même. Sa bonne isolation sous vide permet de maintenir l'eau à température, moyennant 5 à 6 cents d'électricité par 24 heures. A vos calculs ! Un modèle Combi permet de chauffer l'eau du robinet mitigeur (à 50-60°) en parallèle. A partir de 890 € et de 1165 € pour le Combi, hors TVA.

Infos : www.quooker.com



DES STORES THERMO-RÉFLECTEURS

Grâce à une technique brevetée de tissage de fils polyester et de fils en aluminium, les textiles de la société Cidev réfléchissent 85% des rayons infrarouges vers l'extérieur et représentent donc une façon de limiter ou de supprimer la climatisation dans les vérandas et autres pièces très exposées en été. Sous forme de panneaux qui s'insèrent dans les découpes des surfaces vitrées, de stores en bandes verticales qui permettent de moduler la lumière ou de stores avec système enrouleur, ils protègent également du froid, mais dans une moindre mesure.

Infos : www.cidevtechnologie.com

EPURATION ET RÉUTILISATION DES EAUX USÉES

L'eau est amenée à devenir une denrée de plus en plus chère et rare. Ecovie propose une série de solutions complètement naturelles pour purifier et pouvoir réutiliser les eaux usées d'un ménage, tout comme les eaux de pluie. Loin du système d'épuration individuel traditionnel, très coûteux à l'entretien, le lagunage à percolation nécessite un espace vert de 2m² par personne (soit un rectangle de 4 X 2 m pour un ménage de quatre), des canalisations, un réservoir souterrain (pour éviter les mauvaises odeurs) et une plantation de roseaux ou autres plantes à rhizomes en

surface. L'eau est traitée par étapes, via un filtre de sable et selon un écoulement vertical qui permet de limiter l'espace requis. Au bout de ce circuit, l'eau peut être réutilisée pour arroser les plantes, laver la voiture, alimenter une chasse d'eau,... Une qualité sanitaire (bains, douches, lave-vaisselle, etc.) est atteinte via le système de piscine naturelle, qui intègre un deuxième filtrage et apporte l'agrément supplémentaire de la baignade. L'efficacité de ces procédés est évidemment en lien direct avec le professionnalisme avec lequel ils sont aménagés. Pour un système de lagunage, compter environ 5000 €.

Infos Ecovie : 069 45 21 06 ou 0473 38 42 66.



Piscine naturelle



Lagunage

À table !

Centrale, universelle, la table catalyse conversation et convivialité. Mais elle nous parle aussi par ses fonctions, ses proportions, sa façon de structurer l'espace... **Giovanna Massoni**, journaliste et organisatrice de projets design, commente sa sélection de prototypes créés par de **jeunes designers** belges pour l'expo *Table talks* à Designbrussels.



Invité spécial : *Bipool*, de Bram Boo (www.bramboo.be) et Maurice Mentjens (www.mauricementjens.com), avec le support de Design Platform Limburg notamment.
« Une gigantesque table en bois, en guise d'arche, invite le public à passer en dessous de sa surface pour découvrir l'exposition de prototypes. »



ELF.11, de Charlotte Debussche, étudiante (VOMO – KHM, à Mechelen ; charlotte.debussche@gmail.com).
« Une table-bureau modulable qui apporte des solutions socio-ergonomiques inventives dans un esprit space-saving. »



Display, de Justin Lalieux, étudiant (La Cambre, à Bruxelles ; justinlalieux@hotmail.com).
« Module trois en un table/vaisselle/assises. Multi-usages d'un meuble pour espaces de vie réduits. »

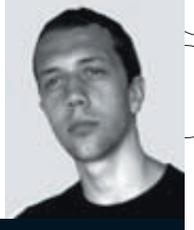
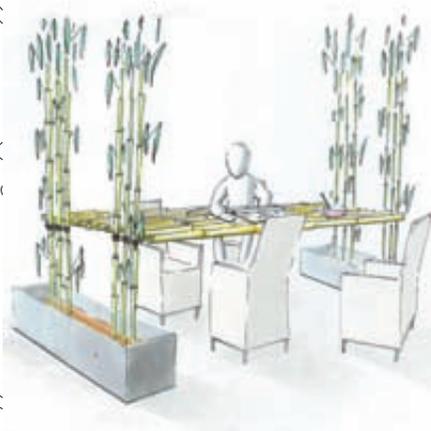


Table & chairs, de Marina Bautier (mail@lamaisondemarina.com; www.lamaisondemarina.com).
« Design essentiel pour cette table démontable et assemblable sans vis ni outils, qui sollicite des astuces formelles pour réduire les composants dans la fabrication. »



Table Four, de Rudy Hanneesse (rudy.hanneesse@gmail.com).
« Table de jardin à pétales, soit quatre plateaux indépendants, pour une flexibilité maximale. »



Living Furniture, de Floris Wubben, étudiant (VOMO – KHM, à Mechelen ; floris58@hotmail.com).
« Matériaux uniquement naturels et durables comme le bambou pour cette table végétale, lauréat du prix OVAM EcoDesign Award 07. »

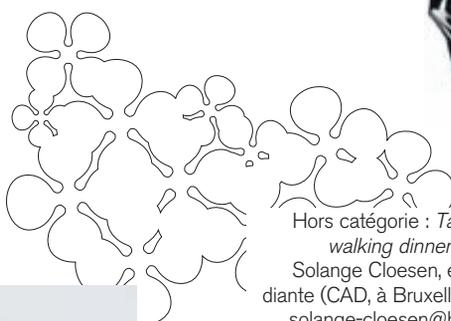


N 7, de Norayr Khachatryan, étudiant (Sint-Lukas, à Bruxelles ; noro@telenet.be; khachatryan_n@telenet.be).
« Un exemple de recherche formelle et de maîtrise technique qui traduisent l'essence de la table en un objet pur, symbolique, esthétique. »



Psst-T, de l'Atelier Blink (Emilie Lecouturier et Céline Poncelet : info@atelierblink.com; www.atelierblink.com).

« Certains designers suggèrent des fonctions et des solutions formelles insolites : une table qui s'effeuille comme un cahier, et qui nous autorise à écrire, dessiner ou tout simplement manger librement sur sa surface faite de feuilles superposées de papier jetable. »

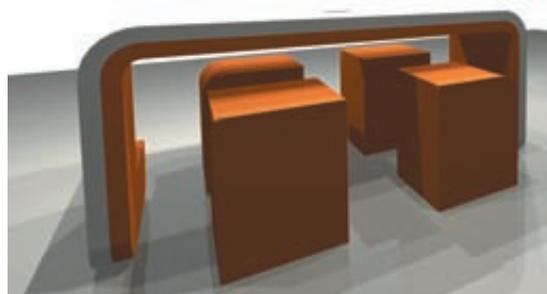


Hors catégorie : *Table walking dinner*, de Solange Cloesen, étudiante (CAD, à Bruxelles ; solange-cloesen@hotmail.com).

« Il ne s'agit pas d'une table au sens classique, mais d'une remarquable invention formelle et fonctionnelle, pour ces occasions de plus en plus fréquentes qui nous font regretter l'absence des tables, les walking dinners... »



Kiva, de Bram Boo (bramboo@skynet.be; www.bramboo.be).
« Célébration de la fonction la plus archaïque de la table comme lieu de convivialité, dans un kiva, soit un espace où les Indiens d'Amérique se réunissaient en cercle pour discuter des choses de la vie. »



Banc/table, de Marion De Doncker, étudiante (CAD, à Bruxelles ; marion_dd@hotmail.com).

« Un exemple de multi-fonctionnalité, qui témoigne d'une conscience des problématiques sociales. »



Table (sans titre), de Burg Vaes, étudiant (Sint-Lukas, à Bruxelles ; burghard2000@hotmail.com).

« Un exemple de table comme objet pur, symbolique, esthétique. »



L'exposition *Table talks... about / on / under* présente 12 tables de jeunes designers ou étudiants designers, ainsi qu'une série d'objets à placer sur ou sous la table (voir page 18), dans le cadre de Designbrussels.
Concept et coordination générale : **Giovanna Massoni**
Concept et scénographie : **Marion Beernaerts**
Production et réalisation : **Benoît Deneufbourg et Marc De Gols**
Système d'éclairage : **tossB**

JEUNES POUSSSES

De l'ingéniosité, de la fraîcheur, du jeu, de la poésie, des matériaux détournés... Les **objets** de **Charlotte Lancelot** et de **Raphaël Charles** combinent beaucoup de ces qualités. Coup d'œil **sur ou sous la table**, dans le cadre de l'exposition *Table talks... about / on / under* à Designbrussels.

ISABELLE BLANDIAUX

Des modules de tapis à motifs comme un clin d'œil aux carrelages anciens, signés Charlotte Lancelot.



DESIGN DU BIEN-ÊTRE

Dans son bureau situé dans l'ancienne poste de Saint-Gilles, à l'atmosphère un peu squat, un peu fin de monde - ou d'un monde en tout cas -, Charlotte Lancelot fourmille d'idées. La dernière en date, qui sera montrée à l'exposition *Table talks...* (voir aussi p. 15 et 16), est toujours en cours de réalisation lorsque nous la rencontrons... Il s'agit de modules de tapis qui empruntent les formes de sols anciens (parquet, carrelage : « des espaces d'habitude fermés, délimités ») dans des matières et des dimensions différentes. Modules par ailleurs estampés de motifs. « On peut les imbriquer à sa guise, en rajouter autant qu'on veut et créer un effet personnalisé en jouant avec les couleurs. »

Sortie de la Cambre en 2003 (design industriel), Charlotte a travaillé pendant deux ans avec Alain Berteau et tente désormais de vivre de sa passion : « J'aime les choses pratiques, observer le quotidien et trouver des solutions. L'objet contribue au bien-être psychologique des gens, au même titre que le vêtement. » Depuis sa participation au salon de Milan, en 2006, son motif Orchid est devenu un hit via la presse et le portemanteau de cette série (Forget-me-not) y a trouvé un éditeur (Koziol). Aujourd'hui, la collection comprenant des sets de table s'enrichit d'un sous-plat en bambou pour l'expo de Designbrussels. « L'idée, comme pour le set de table, c'est qu'on peut en combiner plusieurs pour redessiner un nouveau motif. Cela donne de la liberté et éveille la créativité. Un rectangle comme set de table a un côté ennuyeux, sépare, alors que des tas de liens invisibles existent entre les gens. Par des formes qui peuvent se rejoindre, j'ai voulu symboliser cela de manière poétique, simple, accessible. » En Asie, une interprétation du motif Orchid va bientôt orner des tapis de yoga, via un contrat avec une société de Taïwan.

Sélectionnée pour le projet 101% de Designed in Brussels, la jeune designer a été soutenue pour réaliser l'adaptation d'un de ses tapis (Embroidrey) en format géant (10m x 1m40). « J'avais trouvé dans les poubelles d'un fabricant des chutes en feutre des pastilles qu'on met sous les meubles pour protéger le plancher. J'ai pensé au point de croix pour relier ces bandes - puisqu'il y avait des trous partout - et constituer un tapis. » Celui-ci a beaucoup voyagé dans le cadre du projet 101% (salon à Cologne, New York) et a séduit en route Ligne Roset, qui va l'éditer en taille standard en janvier. Désormais prof de design à Saint-Luc, Charlotte Lancelot planche à présent sur une ligne de meubles pour enfants.

Infos : www.charlottelancelot.com

Expo personnelle dans le cadre de 101% : jusqu'au 15 décembre, du mardi au samedi, de 14 à 18h, à

Designed in Brussels, rue de Laeken, 99 - 1000 Bruxelles.
www.designedinbrussels.be



Un nouveau sous-plat en bambou, dans la série Orchid.



INDUSTRIEL ET PLASTICIEN

Diplômé en architecture d'intérieur, à Saint Luc Tournai, Raphaël Charles s'est d'emblée tourné vers le design voici deux ans. « J'ai beaucoup appris par l'expérimentation. Je n'ai pas de matériau de prédilection et mon idée de départ évolue au contact de la matière. A ce stade-ci, je produis moi-même : 70% du travail s'accomplit dans mon atelier », explique ce fondu d'univers industriels qui détourne les objets sans en faire une démarche volontaire de recyclage écologique. « Ce qui m'intéresse, c'est plutôt la décontextualisation, comme pour mes vases en pellicule vidéo (Les Cheminées). On ne reconnaît pas le matériau du premier regard ; il faut s'en approcher. » Le bougeoir HI HI Candel Stick résulte d'une approche similaire, tranché qu'il est dans un profilé de poutrelle en H en acier. « On voit la trace de la découpe, qui maintient le rapport à l'industrialisation. Des douilles sont aimantées : elles peuvent donc se positionner où l'on veut pour contenir les bougies. Et un petit briquet est intégré pour l'allumage. » Fasciné par les usines et les grosses machines, Raphaël ne s'en définit pas moins comme un designer plasticien, et non comme un designer industriel. Exemple à l'appui avec sa Ring R+, soit une bague doublée d'un support avec lequel elle fait corps pour composer une sculpture aérienne. « Il s'agit d'une bague qui a été trempée dans de la résine et qui en garde le début d'une goutte. J'aimais bien la présenter d'une manière qui permette de comprendre la démarche d'emblée : elle est donc suspendue à une tige en acier au-dessus d'une flaque de résine solidifiée. Il s'agit chaque fois d'une vraie goutte, unique, poétique. »

Egalement présentés sous les tables, lors de l'expo centrale de Designbrussels, des poufs (33T Project) en polyéthylène dont l'assise est recouverte d'un disque vinyle et dont la forme lorgne du côté des presses de ce support musical. « C'est un hommage au dj, au vinyle qui a marqué bien des générations et qui va rester pour tous les gens qui aiment vraiment la musique. On peut l'ouvrir et y ranger des choses. Le White Hotel, à Bruxelles, va en exposer deux comme tables de nuit, dans le cadre du projet lancé par Promateria. » Tout spécialement inspiré par la vie nocturne, le designer s'est lancé en parallèle dans la création d'espaces éphémères pour des soirées, via la société Events Design (www.eventsdesign.be).

Infos : www.raphaelcharles.com

Vases en vente chez Ligne (12-16, galerie de la Reine à 1000 Bxl), poufs 33 T Project en vente chez Mr Ego (29, rue des Pierres à 1000 Bxl).



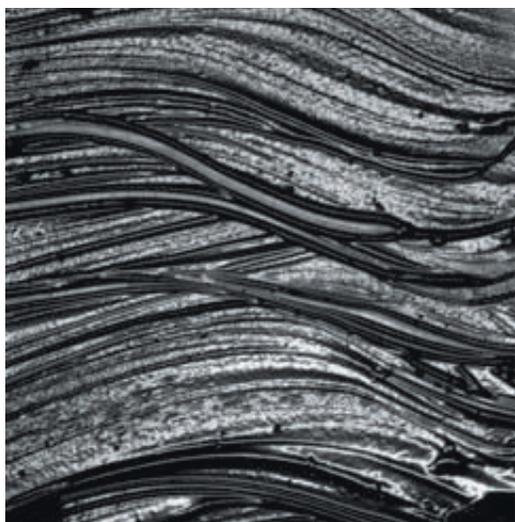
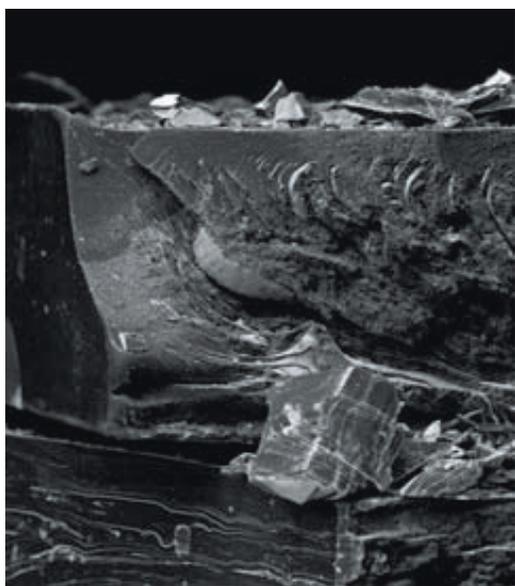
Le pouf 33T Project, un hommage au disque vinyle et au dj.



Le bougeoir HI HI Candel Stick, tranché dans un profilé de poutrelle en H en acier.

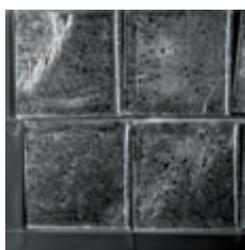
L'art et la matière

Des origines malgaches à l'atelier bruxellois, le **chocolat de Pierre Marcolini a été photographié** sous toutes ses textures et au plus intime par **Serge Anton**, pour un livre d'art, pas un énième ouvrage sur le cacao. Echantillons.



PHOTOS © SERGE ANTON

Photographe bien connu des lecteurs de *La Libre Essentielle* (*Immo*, en particulier), Serge Anton a été contacté par le chocolatier Pierre Marcolini voici un peu plus de deux ans, pour réaliser les photos du livre *Eclats*. « Il avait vu mon travail personnel sur la matière (autour des livres anciens notamment, NdlR) et m'a donné carte blanche ; il voulait une vision d'artiste. J'ai débuté le parcours de la fève de cacao à Madagascar et je l'ai terminé à l'atelier à Bruxelles, où je repassais parfois vingt fois pour saisir les moments magiques. » Des bruns chaleureux au noir et blanc plus abstrait et décalé, dans des formats carrés comme des tablettes, les options photographiques ont évolué au fil de ces deux années. « Je me suis rendu compte que les images très pures, très sobres autorisaient le noir et blanc, un peu plus dur. La grande difficulté a consisté à jongler avec la lumière (le chocolat est très difficile à éclairer), la composition, les textures. Mon univers plutôt végétal, minéral, brut de décoffrage s'exprime ici dans une qualité de photo très léchée. »



Pierre Marcolini – Eclats, de Serge Anton (photo) et Marianne Comolli (textes), sous la direction artistique de Yan Pennor's. 220 pages. En vente au prix de 75 € dès décembre 2007, dans tous les magasins Pierre Marcolini. Signatures le dimanche 9/12 de 11 à 13h dans le magasin de la rue des Minimes, 1 – 1000 Bruxelles et de 15 à 17h à la Librairie Filigranes, av. des Arts, 39-40 – 1040 Bruxelles. Infos Serge Anton : www.serge-anton.com



EPURE BELGE

Voici une douzaine d'années, Philippe Michiels créait une collection originale de lampes en bois tourné, réalisées de A à Z dans son... garage. Le



succès pour ses patines cirées à l'ancienne fut fulgurant à l'époque. Fonceur, il poursuit en fondant Luz Interiors, soit une ligne complète pour la maison (canapés, fauteuils, tables, lits, luminaires...) de fabrication européenne, désormais majoritairement présente à l'exportation (Europe, Etats-Unis, Emirats). Le style Luz Interiors se résume en quelques

adjectifs : sobre, élégant, épuré, contemporain, accessible, convivial. Avec une recherche particulière sur les matières nobles : bois (chêne teint à la main), cuir, lin... Pour cet automne-hiver, la palette de coloris nous emmène des gris aux beiges, ficelle, écru, taupe et marron. Du naturel et des lignes géométriques adoucies par des objets ethniques, des pièces uniques. « Je ne crée pas de pièces de galerie mais du mobilier bien sûr esthétique qui répond primordialement à des envies simples et légitimes : s'asseoir, s'éclairer, se meubler... Je n'ai pas la prétention d'être un créateur novateur, je cultive plutôt mon obstination à réaliser des collections qui respirent l'air du temps, qui ont le bon sens d'actualiser au mieux des formes existantes », explique Philippe Michiels.

La société belge s'adresse aux boutiques et aux architectes, mais réalise aussi des projets d'aménagement grâce au bureau d'étude créé en



2002. Outre les particuliers, nombre d'hôtels (Astor à Paris, Les Armures à Genève, un lodge au Kenya...) et de restaurants ont opté pour ce raffinement à la classe discrète.

Liste de revendeurs sur le site www.luz-interiors.com. Infos pour les projets d'aménagement au 02 334 15 57.

DE 1001 FEUX !

Le château du Val Saint Lambert, à Seraing, accueille du jeudi 15 au lundi 19 novembre le Salon 1001 Diamants, qui réunira quarante joailliers répartis sur quarante plateaux aux trois étages de l'ancienne abbatale. De quoi rêver mais aussi acquérir montres, bijoux et parures étincelantes. Egalement au menu, outre diverses formules de déjeuners et dîners gastronomiques tout au long de l'événement, la découverte de la région en bolides de prestige (Boxter, Cayman, Porsche 911 et Cayenne) à l'essai gratuit ou en hélicoptère, selon trois circuits proposés sur réservation (Liège by night, les perles de l'Ourthe ou le plateau de Herve). En écho au Salon, le Trésor de la Cathédrale ouvrira ses portes à Liège, permettant ainsi d'approcher ivoires byzantins, sculptures mosanes et quelques pièces rares d'orfèvrerie, dont les reliquaires de Saint Lambert et de Charles le Téméraire.

L'événement sous le signe du panache, par ailleurs vitrine internationale pour les entreprises via ses salles Business ou Very VIP, présentera un spectacle équestre hors normes de Mario



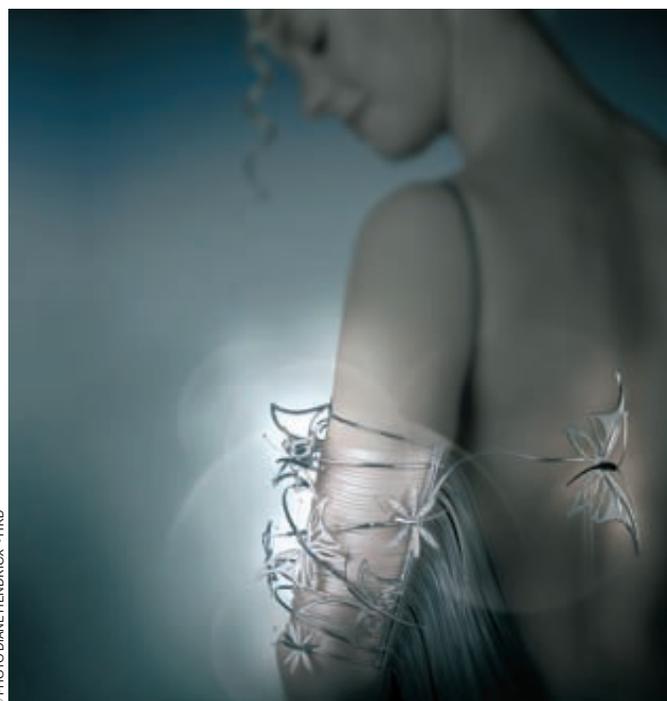
Le château du Val Saint Lambert.

Luraschi, célèbre cascadeur et dresseur de chevaux pour le cinéma (*Napoléon*, *Lucky Luke*, *Excalibur*, *Jeanne d'Arc*, *Grimm's Brothers*, *les Brigades du Tigre*, *le Pacte des Loups*...). Les vendredi 16/11 à 20h30, samedi 17/11 à 14h et à 20h30 et dimanche 18/11 à 14h, le spécialiste expliquera et commentera différentes scènes de cascades extraites de sa filmographie récente. Inspiré par le thème étincelant du salon, Mario Luraschi a rebaptisé son show *A la Poursuite des 1001 Diamants* et annonce des effets spéciaux à couper le souffle. Clou du spectacle, un pur-sang arborera en une chorégraphie fougueuse un bri-

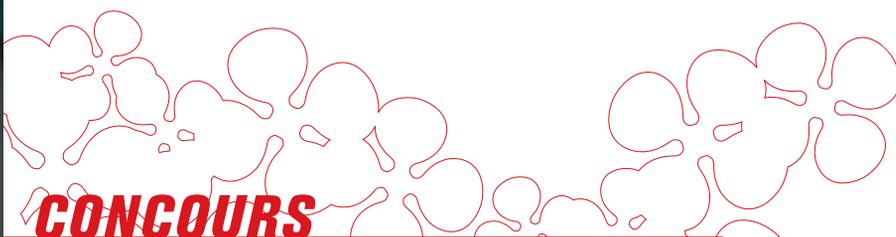
don en diamants d'une valeur d'un million et demi d'euros !

Une partie des bénéfices de cette édition 2007 du Salon reviendra au centre d'activités assistées par le cheval, Les Chevaux du Bonheur. Ce centre fonctionne sans subside depuis cinq ans et propose de l'hippothérapie et de l'équitation adaptée à des enfants souffrant d'autisme, d'aphasie, d'une maladie grave comme le cancer ou le sida, ou ayant subi des sévices physiques ou psychologiques. Mario Luraschi œuvre en tant que conseiller technique de cette association dirigée bénévolement par Fabienne Pyr et sponsorisée par Nelson Pessoa.

Au Château du Val Saint Lambert : esplanade du Val - 4100 Seraing, du jeudi 15 au lundi 19 novembre, de 10 à 18h, sauf les vendredi et samedi : jusqu'à 23h. Entrée : 10 € et 5 € sur présentation du ticket pour le spectacle de Mario Luraschi (de 37,50 à 74,25 €). Entrée gratuite au Salon pour les moins de 8 ans. Tous les tickets sont en vente à la Fnac. Répétition du show accessible aux écoles le vendredi 16/11 à 14h : 5 € par enfant, 10 € par adulte (un adulte gratuit par groupe de 16 enfants).



© PHOTO DIANE HENDRIX - HRD



CONCOURS

La Libre Essentielle vous invite au Salon 1001 Diamants ! Pour remporter 2 entrées pour le Salon et pour le spectacle de Mario Luraschi le vendredi 16/11/2007, appelez le 0905/82 220 (1€ / participation) avant le 3 novembre minuit. Code 20711. Répondez à la question suivante: A quel centre d'hippothérapie 1001 Diamants reversera-t-il une partie des bénéfices engendrés par le Salon ? Les Chevaux du Bonheur (réponse 1) - Les Rênes de la Vie (réponse 2) - Pégase asbl (réponse 3)